



Puissance de la parole proverbiale chez les Ahaly et les Sondo

Touman Kouadio Hyppolite¹

Université Alassane Ouattara

toumankh@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0005-6982-0968>

Reçu : 03/07/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025

Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Anti-plagiat : cet article a un taux de 3 % vérifié par Plagiarism Chercher X.

Résumé: Le proverbe, un court énoncé marqué par la sagesse et la vérité d'ordre général, est fréquemment employé par les Ahaly et les Sondo, deux peuples baoulé, pour peaufiner la parole, pour convaincre un interlocuteur et pour éduquer les individus. La parole proverbiale chez ces peuples est marquée par la prééminence des images, du symbole, du rythme, de la culture et de l'idéologie sociale ; ce qui fonde sa puissance expressive et interprétative. Pour réaliser cette étude, les méthodes d'enquête sur le terrain, ethnolinguistique et thématique nous ont permis de collecter et d'analyser le corpus de proverbes. Dès lors, comment se manifeste la puissance de la parole proverbiale chez les Ahaly et les Sondo? Quelles sont les valeurs que contiennent ces parémies ? Quel est son impact sur les individus et sur la société ? Cette étude permet de montrer que les proverbes ahaly et sondo sont de puissantes paroles de sagesse qui participent à la régulation sociale.

Mots clés: Culture, Parole, Puissance, Proverbe, Valeurs.

Power of the proverbial word among the Ahaly and the Sondo people

Abstract: The Ahaly and the Sondo, two Baoule peoples of central Ivory Coast, to refine the word, to convince an interlocutor and to educate individuals, frequently use the proverb, a short statement marked by wisdom and general truth. The proverbial word among these peoples is marked by the preeminence of images, symbols, rhythm, culture and social ideology; which is the basis of its expressive and interpretative power. To carry out this study, field, ethnolinguistic and thematic methods allowed us to collect and analyze the corpus of proverbs. Therefore, how is the power of the proverbial word manifested between the Ahaly and the Sondo? What values do these parémies contain? What is its impact on individuals and society? This study intends to show that the proverbs ahaly and sondo are powerful words of wisdom which participate in social regulation.

Keywords: Culture, Word, Power, Proverb, Values.

¹ **Comment citer cet article :** Touman K. H., (2025), « Puissance de la parole proverbiale chez les Ahaly et les Sondo », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4, n°2, pp.291-301



Introduction

Dans les sociétés traditionnelles et modernes, la parole est l'un des outils de communication fondamentaux. Pendant longtemps, elle a été la principale voie de transmission des informations, des traditions et de tout autre savoir. En Afrique, la parole s'impose comme le fondement de la civilisation des peuples traditionnels. C'est ce que semble indiquer L.V. Thomas (1973, p.120) en ces termes : « la civilisation africaine procède avant tout du verbe.»

Le proverbe, un genre court de la littérature orale, est la petite fille de la tradition orale. Genre atemporel et intemporel, les Ahaly et les Sondo l'emploient quotidiennement à cause de sa beauté formelle et sa profondeur sémantique qui fondent sa force de persuasion. C'est pourquoi il nous paraît opportun de traiter le sujet suivant : « Puissance de la parole proverbiale chez les Ahaly et les Sondo (centre de la Côte d'Ivoire) ».

Dès lors, comment se manifeste la puissance de la parole proverbiale chez les Ahaly et les Sondo? Quelles sont les valeurs que contiennent ces parémies ? Quel est l'impact de la parole proverbiale sur les individus et sur la société ? Cette étude vise à montrer que les proverbes ahaly et sondo sont de puissantes paroles de sagesse qui participent à la régulation sociale.

Pour réaliser cette étude, les méthodes d'enquête sur le terrain, ethnolinguistique et thématique nous ont permis de collecter et d'analyser le corpus de vingt-six proverbes. La première partie présentera les notions clé du sujet. La deuxième partie, qui s'ensuit, abordera la force dissuasive et moralisatrice des valeurs contenues dans les proverbes ahaly et sondo. Quant à la dernière partie, elle concernera les enjeux de cette étude.

1. Présentation des Ahaly, des Sondo, du proverbe et de la parole

Les Ahaly et les Sondo sont deux peuples baoulé voisins qui vivent au centre et au centre-est du territoire ivoirien. Il convient de faire leur présentation avant de s'intéresser à celle de leurs proverbes et de la parole.

1.1. Présentation des peuples Ahaly et Sondo

Dans une perspective sociocritique, la présentation des peuples permettra de les connaître afin de mieux aborder leurs proverbes. Ainsi, nous montrerons la localisation et les composantes des Ahaly et des Sondo.

1.1.1. Les Ahaly

Les Ahaly vivent dans cinq tribus constitués de soixante-quatorze villages autour de Brobo, une ville située au sud-est de Bouaké, dans la région du Gbéké. Ce sont :

Tribu Lasson : Assékankro, Bopri, Bouakro, Bounda, Kouadianikro, Kouakou-kouadiokro, Pindikro, Langba-Gbokohou, Languira, N'doumou-Kouassikro, Pronou, Sokouamékro, Yapikro, Yéguébo, Prikro, Attokro, Djamatakro, Kakabo, Koffi-Okakro,

Tribu Akpouèssou : Kouassi-Attinkro, Abouokro, Adikro, Adikro-Fondi, Ayabo, Kouakro, Koubékro, Soméllassou, Abuakro, Akrougbanbokro, Bangrabo, Brobo, Broukro, Konan-Suikro, Badio-Kouamékro, Takassou, Tanou-Broukro, Awebo, Bangassou, Attiouakro,

Tribu Droh : Aloukro, Bokassi, Ahounzankro, Fètèkro, Frondobo, Kanguiliérénou, Kirakro-N'dokro, Kpéékro, Mamini, Yao-Amoïnkro, Bobokro, Lagaviara, Ovié-N'drikro, Sabaribougou, Siakakro, Kouamékro, Adamakro,

Tribu Aroyes : Boka-Kouamékro, Djémékro, Saminikro, Takikro, Tiébissou, Zougban, Sarakakro



Tribu N'dènou : Diamala-Koffikro, Kissakro, Koffi-Koffikro, Sakassou, Sinanvessou, Korokokro, Koundanou, Ottokoukro, Kolouakro, Koyakro, Ahokokro, Konan-Suikro.

1.1.2. Les Sondo

Les Sondo vivent dans le département de M'Bahiakro, une ville située dans la région du Iffou. On distingue quatre grands groupes sondo :

- **Les Sondo-savane** vivant généralement dans quinze (15) villages : Ahossidossankro, Allangouassou, Bendèkro, Boribanan, Kannandolikouassikro, Koffiyaokro, Kondrobo, Kongokro, Koraakissikro, Krimaessuikro, Krimankrondenou, M'bahiayaokro, Nandékroukro, Pobikro et Sahebo.
- **Les Sondo Mamla** qui vivent, en grande partie, dans vingt et un (21) villages dont Akakro, Ahoumanbroukro, Atokro, Bandamankro, Dabokria, Dadiekro, Kondokro, Kodossou, Komenankro, Kpakpanou, Kouadioamanikro, Kouassikro 2, Krakrakro, Touremankari...
- **Les Sondo de ouellebonou** qui vivent généralement dans douze villages parmi lesquelles figurent Akpouèbouè, Amankro, Fètessou, Gbodossou 2, Komienkro, Kouamé-Akessekro, Panigokro ...
- **Les Dègbè** qui vivent majoritairement dans cinq villages : Kouadioikouassikro, Yapékro, Essuikro, Séguélakoffikro et Kodokro.

1.2. Présentation du proverbe

La présentation du proverbe permet de le cerner. Elle abordera son origine, sa définition, ses caractéristiques et sa typologie.

1.2.1. Origine et définition du proverbe

L'origine du proverbe est difficile à déterminer. Ni les chercheurs ni les traditionnalistes n'ont pu la déterminer avec précision. Selon les Sondo, son origine se confondrait avec celle de l'existence de l'homme. Ils soulignent que quand un bébé crie à la naissance ou les premières fessées (s'il refuse de pleurer) sont des expressions proverbiales qui traduisent les difficultés à affronter dans sa nouvelle vie sur la terre.

De même, le proverbe est difficile à définir. En effet, flexible, poreux et transfrontalier, il ne se réduit pas dans un carcan définitionnel. R. D. Troh (2008, p.83) comprend cette complexité quand il souligne le caractère symbolique du proverbe qui ne peut être totalement théorisé.

Toutefois, d'autres chercheurs tentent de définir l'énoncé proverbial. Parmi ceux-ci figure Y. J. Kouadio qui soutient que le proverbe est « un énoncé succinct, une parole d'expérience et de sagesse populaire dont on fait usage dans le règlement des litiges, lorsqu'on veut corriger, donner des conseils ou exprimer une pensée. » (2012, p. 63)

Quant aux Ahaly, ils soutiennent que le proverbe est une parole courte, mais profonde qui véhicule la sagesse des aïeux. Son usage est l'apanage des Anciens. C'est pourquoi si un enfant veut l'employer en public, en leur présence, il doit avoir leur autorisation.

1.2.2. Caractéristiques et typologie des proverbes

La pensée proverbiale est elliptique et a des caractéristiques précises. Il est généralement imagé, normatif, rythmé ; il porte une vérité d'ordre général ou universel et s'emploie dans des contextes particuliers. Selon le critère sémantique, Y. J. Kouadio (2012) distingue trois catégories de proverbes qui sont : les proverbes de constatation, les proverbes logiques et les proverbes moraux.

Le premier type (les proverbes de constatation) se fonde sur l'observation, l'expérience et la vérification authentique des faits. Le deuxième type (les proverbes logiques), quant à lui, privilégie la justesse du raisonnement. Enfin, les proverbes moraux se rapportent aux règles de conduite morale.



et aux mœurs. Ils se subdivisent en trois sous-groupes que sont les proverbes conseils, les proverbes de reproche et les proverbes de prescription.

1.3. La parole : origine, définition et catégorisation

Connaitre la notion de parole impose que l'on s'intéresse à son origine, à sa définition et à ses catégories. C'est ce que nous ferons à ce stade de l'étude.

1.3.1. Origine et définition de la Parole

L'origine de la parole est liée à l'existence de l'univers. C'est ce que relève *La Bible* dans le livre de Jean 1 v 1 à 4 : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu ». (L. Segond, 1910, p.1060)

Ce passage biblique montre deux dimensions essentielles de la parole à l'origine : sa puissance créatrice et son essence divine. Même si parler est abstrait, il n'en demeure pas moins inactif. C'est grâce au verbe que tout existe.

Chez les Ahaly et les Sondo, l'origine de la parole n'est guère liée uniquement à l'existence de l'homme ; au contraire, tout parle. Son origine est donc naturelle. Ces deux peuples croient en la capacité des êtres et des choses à s'exprimer. C'est pourquoi ils communiquent régulièrement avec la nature environnante.

Outre son origine, la parole peut être définie comme la capacité de s'exprimer. Elle est l'une des caractéristiques des êtres humains. La qualité de la parole est l'élément de mesure de la valeur d'un homme. Elle distingue les différents individus. En effet, « c'est par la parole qu'on rentre à l'intérieur d'un homme ». Autrement dit, « si la pensée de l'homme est comme une forêt dense, on peut y pénétrer par la parole ». Ce qui signifie que c'est par la communication avec autrui qu'on réussit à le connaître, ou du moins à connaître ce qu'il pense.

1.3.2. Les types de Parole chez les Ahaly et les Sondo

La typologie de la parole peut être basée sur différents critères. On peut citer, entre autres, le critère formel, le critère sémantique et le critère basé sur sa qualité. Les Ahaly et les Sondo privilégiennent le dernier critère cité. Ils distinguent, alors, la parole profane de la parole sacrée.

La parole profane englobe toute parole populaire qui n'est pas complexe, c'est-à-dire nue. Elle peut être vulgaire, banale, injurieuse, familiale, etc. Avec ce type de parole, la recherche du beau n'est guère un critère de choix. A l'opposé, on distingue la parole sacrée. Elle est généralement imagée, symbolique et comporte un rythme particulier qui la rend, non seulement, agréable à l'ouïe, mais difficile à comprendre. On distingue le proverbe, les paroles initiatiques, etc. Ce type de parole est l'apanage des sages ou des initiés.

2. Force dissuasive et moralisatrice des valeurs contenues dans les proverbes ahaly et sondo

Parler est difficile car la parole d'un homme est comme un feu ou une épée. Ainsi, l'expression proverbiale est profonde et sa puissance réside dans les valeurs morales qu'ils contiennent. Celles-ci constituent une force de dissuasion et de moralisation, c'est-à-dire la capacité qu'a la parole proverbiale à prévenir et à éloigner un homme des déviations immorales. Au nombre de ces valeurs figurent la maîtrise de soi, la sagesse, le discernement, la prudence, l'entraide, la reconnaissance, le courage, la résilience, le respect de la vie et des autres et les valeurs dans le mariage.

2.1. La maîtrise de soi et la sagesse



La maîtrise de soi est la capacité qu'a un homme à réguler ses émotions, sa pensée et sa conduite face aux impulsions, aux désirs ou aux tentations. C'est une vertu fondée sur un contrôle inhibiteur. Quant à la sagesse, elle est la faculté d'avoir une conduite langagière et factuelle exemplaire. C'est aussi la capacité à se servir de l'expérience et des valeurs culturelles et humaines pour régler une situation donnée. Pour mettre en exergue ces deux valeurs, nous analyserons les proverbes suivants :

- 4.C'est avec des belles paroles que le mille-pattes traverse les magnans ;
- 5.Si tu prends le sel pour un imbécile, il détériore ta sauce.
- 10.Va, couche-toi, réfléchis, c'est le summum de la sagesse

Le proverbe n°4 (« C'est avec des belles paroles que le mille-pattes traverse les magnans ») est une métaphore qui tire son existence de l'observation du mille-pattes qui traverse les magnans. Le sage se rend compte que, malgré le danger que représentent ces multiples insectes qui peuvent le découper, il réussit à les traverser. Il déduit, alors, que sa maîtrise de soi et sa sagesse lui auraient servi à trouver les mots qu'il faut pour les adouber et les adoucir.

Il découle de ce proverbe que l'homme, face à une situation difficile voire dangereuse, doit se maîtriser pour rechercher les solutions qui conviennent. Tel un mille-pattes qui trouve des paroles douces pour traverser les magnans, tel il doit comprendre que chaque problème a une solution. Sa recherche passe par un savoir-faire langagier qui transforme la difficulté en sa faveur. Agir sobrement et tranquillement est donc une preuve de sagesse.

Quant au proverbe n°5, il est également une métaphore culinaire. Rappelons que le sel permet de saler la sauce en lui procurant un goût savoureux. Inactif, si celui ou celle qui fait la cuisine en abuse, la sauce serait alors trop salée et impossible à consommer. Par cette belle image, l'émetteur de ce proverbe appelle à avoir le sens de la modération et de la justesse. Ces deux valeurs constituent des fondements de la sagesse. En effet, celui qui est sage n'use pas de son intelligence pour abuser des faibles ; au contraire, il sait collaborer avec eux pour faire éclore leurs talents et révéler leurs valeurs. C'est dans une telle posture que ceux-ci seront convaincus de sa sagesse et ne feront rien qui pourrait lui nuire.

Vu l'importance et la délicatesse de la sagesse, les Sondo conseillent de réfléchir avant toute action. Ils utilisent le proverbe suivant pour le traduire : « Va, couche-toi, réfléchis, c'est le summum de la sagesse ». Par cette gradation, le sage utilise l'impératif, qui a ici une valeur de conseil, pour appeler les hommes à privilégier la réflexion. Cela leur évite de commettre des erreurs ou des fautes regrettables.

2.2.Le discernement et la prudence

On appelle discernement, la faculté de l'esprit à faire une distinction entre des êtres ou des choses, à apprécier leur valeur morale ou à avoir un jugement sain et équitable. En outre, la prudence est la résultante du discernement. Un homme prudent a une conduite raisonnable qui lui permet d'éviter le mal à venir. Les proverbes suivants expliquent ces deux valeurs :

- 11.Si le buffle rouge tue ton frère, quand tu vois une termitière, tu t'en méfies.
- 12.Les dents ne connaissent pas la misère.

Le proverbe 11 établit une comparaison entre le buffle rouge et la termitière. Ici, la similarité repose sur la couleur rouge des deux éléments comparés. On comprend alors pourquoi celui dont le frère a été victime du buffle rouge se méfie de la termitière (qui a également une couleur rouge).



Ce proverbe invite à la prudence et au discernement avant toute action. En effet, la prudence permet d'avoir une conduite prévoyante, tandis que le discernement fait appel à la faculté d'analyse. Face à tout danger ou à toute situation favorable, le sage recommande d'analyser les avantages et les inconvénients d'une action avant de la commettre.

En plus, le proverbe n°12 présente une image symbolique : la dent. Dans la richesse ou la pauvreté, tout homme est capable de rire. Se fier aux dents pour fonder un jugement de valeur, c'est ignorer l'hypocrisie. Le sage conseille donc d'avoir le discernement pour ne pas être trompé par les hypocrites qui peuvent présenter leurs dents, c'est-à-dire montrer leur acquiescement alors qu'ils ne sont pas contents ou qu'ils sont prêts à nuire à autrui. Dans ce cas, il faut de la patience et du discernement pour découvrir leur supercherie.

2.3. L'entraide et la reconnaissance

L'entraide peut être perçue comme un sentiment d'amour pour son prochain qui pousse à lui venir en aide dans la difficulté ou à participer à ses moments de joie. Quant à la reconnaissance, elle est un sentiment de gratitude. Les Ahaly et les Sondo excellent dans le devoir de reconnaissance ; d'où ces formules répétées qu'ils ont créées : « merci pour ce que tu as fait », « merci pour hier », « merci pour avant-hier », « merci pour la dernière fois », etc. (traduction littérale).

Concernant l'entraide, les Ahaly soulignent ceci : « o viegun i cē o ti o cē » ; ce qui signifie : « le jour de ton prochain est aussi ton jour ». Ce proverbe n°18 conseille de porter assistance à toute personne en danger en se mettant à sa place. C'est donc un appel à l'entraide et à l'unité comme celui du corps humain de sorte à avoir les mêmes sentiments que les autres membres de la société et à se soutenir.

Toutefois, celui qui bénéficie d'un bienfait doit témoigner sa gratitude aux bienfaiteurs, car « nēnē tie mā akō lu i tuii nu o kē i ti ase » ; ce qui signifie : « C'est par reconnaissance (envers son propriétaire) que la poule baisse la tête en entrant dans son poulailler ». Le sage estime que baisser la tête est un symbole de gratitude et d'humilité envers son propriétaire qui le nourrit et qui lui construit une maison. Pour l'émetteur de ce proverbe n°19, les hommes devraient imiter la poule. Son souhait est de voir chaque humain être reconnaissant envers Dieu le Créateur de tout et envers leurs semblables qui leur font du bien.

2.4. Le courage et la résilience

Le courage et la résilience sont des valeurs proches. Si le premier montre la capacité d'un homme à surmonter sa peur pour braver le danger ou supporter la souffrance, le second quant à lui insiste sur la capacité à continuer à fonctionner correctement ou à minimiser les défaillances malgré les situations défavorables. Dans le corpus, deux proverbes attirent notre attention :

7. Le bois qui git à terre est dévoré par les termites.
13. Celui qui veut du miel n'a pas peur d'affronter les abeilles

Pour encourager les hommes à être courageux et résilients, le sage ahaly ou sondo leur rappelle les inconvénients de la paresse et de l'inaction. C'est en ce sens qu'il dit : « Le bois qui git à terre est dévoré par les termites ». Ce proverbe d'observation mu en proverbe moral est un fait réel. Dans la nature, on voit effectivement des bois morts à terre être rongés par des termites. Le sage interprète ce fait comme un manque de courage et de résilience face aux épreuves. En effet, le bois aurait dû être debout pour éviter son tragique sort. De même, les hommes gagneraient à rester debout et à continuer la marche malgré les difficultés, sinon la paresse leur sera fatale.



Dans cette vogue, le proverbe moral n°13 est un encouragement à la résilience. En effet, le miel est difficile à extraire à cause des abeilles qui défendent leur propriété privée. Toutefois, grâce à sa douceur et à ses vertus thérapeutiques, l'homme subit les piqûres de ces insectes, les affronte avec parfois du feu, pour en extraire. Cette attitude est jugée courageuse et résiliente par le sage. Ainsi, dans toute activité, le travailleur doit être courageux pour affronter les obstacles, en ayant à l'esprit l'objectif à atteindre. Cela l'aiderait à triompher et à réussir.

2.5. Le respect de la vie et des autres

Les Ahaly et les Sondo ont un profond respect pour la vie humaine. Ils estiment qu'on n'emballe pas la vie dans une feuille de taro (« be kiki mā be nguā māgāni ja nu »). Le sage qui émet ce proverbe n°17 est un cultivateur qui a voulu utiliser des feuilles de taro, larges et épaisses, pour emballer sa provision. Mais il se rend compte qu'elles craquent sous l'effet des premiers rayons du soleil. Par conséquent, cette parémie conseille de protéger la vie des hommes avec des lois et des valeurs qui garantissent son intégrité.

De même, le proverbe n°6 (On ne dit pas à un arbre : « je ne m'assiérai jamais sous toi ») aborde le respect et la considération des autres. En effet, nul ne sait de quoi sera fait le lendemain ; dire à un arbre qu'on ne s'assiérait jamais à son ombre, c'est prendre le risque d'être ridicule si la situation future nous oblige à y être. Par ce proverbe, le sage demande aux hommes de faire preuve de respect envers leur prochain pour continuer à collaborer dans les meilleures et les mauvaises situations. Il leur demande de bannir toute attitude condescendante qui vise à rabaisser l'autre. Le respect doit les emmener à voir autrui comme son égal.

2.6. Les valeurs dans le mariage

Le mariage est sacré chez les Ahaly et les Sondo. Ces deux peuples promeuvent le mariage unissant un homme à une femme. De ce fait, ils précèdent la déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 qui précise à son article 17 qu'à partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans discrimination raciale et religieuse, peuvent se marier et avoir des enfants. Selon cette loi fondamentale, l'union de personnes de sexes opposés assure la régénérescence de l'humanité.

Les peuples traditionnels utilisent la puissance de la parole proverbiale pour éduquer les jeunes gens qui aspirent au mariage à faire le bon choix d'une épouse qui pourra participer au bonheur familial. Les proverbes suivants sont des exemples palpables:

14. Un homme mange des aliments braisés parce qu'il n'a pas de femme
15. Avant de te marier, renseigne-toi
16. C'est par la beauté de son cœur qu'on reconnaît une belle femme
8. La femme n'est pas du manioc qu'on peut mettre au feu pour voir ce qu'il vaut
9. La femme n'est pas un vin dans lequel il suffit de tremper les lèvres pour savoir ce qu'il vaut

Tout d'abord, les Ahaly et les Sondo présentent le mariage comme une nécessité pour l'homme. « Un homme mange des aliments braisés parce qu'il n'a pas de femme », disent-ils. Ces deux peuples baoulé voient ridicule un homme qui mangent des aliments braisés le soir. Pour eux, il devait consommer du foutou. Ainsi, la présence de la femme vient combler tout vide.

C'est pourquoi il faut savoir choisir une bonne femme. Pour y parvenir, le sage prévient : « Avant de te marier, renseigne-toi » ; car « c'est par la beauté de son cœur qu'on reconnaît une belle femme ». Les proverbe 14 et 15 rappellent aux futurs époux que le choix de l'épouse est une étape décisive de leur vie. Si un homme choisit une mauvaise femme, elle pourrait le perdre. C'est pourquoi il faut se renseigner en se faisant entourer de conseillers expérimentés. Il leur demande de ne pas



prioriser l'aspect physique magnifique d'une femme (qui peut être trompeur) pour juger de sa valeur ; au contraire, ils doivent passer au crible ses valeurs morales (un bon cœur).

Une étude minutieuse de sa future épouse permet d'éviter des erreurs et de changer continuellement d'épouse. Toutefois, cette étude doit se faire au préalable (avant la vie de couple) et non après avoir exploité la femme ; car, comme le dit le sage, « la femme n'est pas du manioc qu'on peut mettre au feu pour voir ce qu'il vaut ». Dès lors, il convient de rappeler aux hommes que la femme n'est pas un objet qu'on peut emmener chez soi et jeter quand il ne nous convient plus. C'est pourquoi le sage voudrait que le futur marié se renseigne avant l'entame de la procédure de mariage et de vie de couple.

Par ailleurs, le proverbe n°9 (la femme n'est pas un vin dans lequel il suffit de tremper les lèvres pour savoir ce qu'il vaut) rappelle que la vie de couple se fait avec tempérance, persévérance et altérité. Il faut toujours du temps pour mieux se connaître. Ce proverbe demande à l'homme d'accorder un temps conséquent pour voir la valeur de son épouse. En effet, c'est un être complexe qui a des droits et des devoirs qui ne peuvent être valables que dans la communication quotidienne. Justement la vie de couple est une vie de perpétuelle communication, d'entraide et de pardon pour aboutir à une réelle complicité.

Grâce aux vertus qui rendent puissante la parole proverbiale, les sociétés traditionnelles ahaly et sondo ont pu faire face aux déviations immorales telles que l'homosexualité et le mariage transgenre. Il est également bon de souligner que pour assurer la pérennité du mariage, elles n'ont pas créé d'entité nominale non composite désignant le divorce. Pour ces deux peuples, le mariage est sacré et indivisible.

Cette deuxième partie a relevé les valeurs culturelles et humaines contenues dans les proverbes ahaly et sondo. Celles-ci sont suffisamment puissantes pour assagir les hommes et leur permettre de relever tous les défis existentiels.

3. Enjeux de l'étude

L'enjeu est l'objectif lointain poursuivi par l'étude. Il se perçoit, ici, au niveau individuel, collectif et idéologique.

3.1. Au niveau individuel

L'appropriation des valeurs proverbiales par un individu a un impact positif sur sa vie. Celui qui sait employer les proverbes et qui vit selon les valeurs qu'ils enseignent est perçu comme un sage. En effet, le proverbe, une parole de sagesse, ne laisse jamais nue la personne qui sait en faire usage. Au contraire, il lui transmet ses qualités essentielles qui se déclinent en valeurs culturelles, humaines et sociales. Une telle sagesse peut être léguée à sa progéniture ; car « la sagesse suit la sagesse », disent les Sondo. Ce proverbe fait le constat qu'un enfant qui sait imiter la sagesse de ses parents devient lui-même sage.

En outre, l'individu qui s'abreuve à la source de la sagesse proverbiale a une bonne réputation. Grâce aux nombreuses valeurs évoquées *supra*, la communauté lui vole un respect mérité pour sa bonne conduite et son exemplarité. Ce dernier fait toujours attention pour ne pas qu'il ait sa réputation abimée. Il sait que quand « le mauvais nom s'avance, le bon nom ne peut plus le rattraper ». Ce proverbe n°20 montre qu'une réputation salie est irréversible. Le sage demande donc à tout homme de toujours veiller sur sa conduite pour ne pas se discréditer. H. Touman (2024) semble faire



ce même appel à l'endroit des citoyens baoulé et des hommes en armes dans ses travaux. Il relève les valeurs culturelles et humaines contenues dans les proverbes baoulé afin de les mettre au service de la formation morale et intellectuelle des citoyens ou des forces de défense et de sécurité.

3.1. Au niveau collectif

Au niveau collectif, la parole proverbiale peut être un véritable instrument d'assagissement du peuple et des gouvernants. Parlant de la politique étatique, les Ahaly estiment qu'«on n'exerce pas le pouvoir en ignorant les enfants». Cette parémie démontre que ce peuple, ancré dans la gérontocratie, n'ignore pas que les jeunes doivent être associés à la gestion du pouvoir pour qu'ils puissent s'aguerrir, apporter leur savoir-faire et assurer la pérennité de la société.

En outre, l'enseignement, dans les écoles modernes, des valeurs contenues dans les proverbes pourra contribuer à bâtir une société de bonne moralité marquée par le civisme et le respect des droits humains et des bonnes mœurs. Par le respect des valeurs proverbiales, comme le rappelle S-M. Belinga (1978), les vertus morales, la paix et le progrès seront des réalités. Cette quiétude passe par une entente familiale avant de se répercuter dans toute la communauté. Justement, les Sondo estiment, en ce sens, que « c'est quand il y a la paix au village qu'il peut avoir la paix en brousse ». Ce proverbe n°22 rappelle que la paix commence avec les siens avant de se répercuter socialement.

3.2. Les enjeux idéologiques

On appelle idéologie un ensemble d'idées ou de croyances propres à une culture, à un homme ou à une société. Selon D. Mangenest (2004), elle est au centre des enjeux politiques contemporains. Au niveau idéologique, les proverbes ahaly et sondo pourraient être de puissants moyens de lutte contre l'acculturation et la déshumanisation dans ce monde moderne où la jeunesse est en manque de repère. Justement, les Sondo conseillent ceci : « be grun ati ye ɔ kla mlin ɔ, be sii atin kua mlin mā be » ou « c'est le chemin de devant qui peut nous perdre, celui de derrière ne peut pas nous perdre » (français). Par ce proverbe n°23, le sage baoulé conseille de revenir en arrière, c'est-à-dire recourir aux sources pour mieux affronter les défis contemporains.

Les Ahaly, quant à eux, épousent cette vision quand ils soulignent ceci : « be siin sale bu mā otekun bolegue nu » ; ce qui signifie : « le retour en arrière ne brise pas la hanche du margouillat ». Donc pour ces deux peuples, toute personne en perdition dans le monde moderne doit recourir à la sagesse ancestrale. C'est ce qui lui donnera plus de force pour surmonter les difficultés présentes, car « le bétail dit que sa force vient de l'arrière » (proverbe n°25). Ce dernier proverbe est émis suite à l'observation d'un combat entre les bétails ; ceux-ci reculent avant de se cogner. Face à l'adversité et à la perdition dans ce monde moderne, le sage invite à imiter l'attitude des bétails qui savent reculer (recourir aux valeurs ancestrales) pour avoir la force pour continuer le combat et triompher.

Il découle de cette troisième partie que les valeurs proverbiales maîtrisées et mises en pratiques sont profitables à l'individu et à sa communauté. Par ailleurs, elles lui permettent de sortir de l'acculturation, de recourir aux sources et de mieux relever les défis modernes.

Conclusion

En somme, la parole proverbiale est un puissant moyen culturel et idéologique de communication des valeurs et d'éducation de la société. Les Ahaly et les Sondo l'utilisent régulièrement pour éduquer, persuader ou juger les individus. Grâce à ce puissant moyen pédagogique et didactique, ils ont su bâtir des sociétés moralement équilibrées. A travers cette étude, nous avons, ainsi, pu présenter ces deux peuples, le proverbe et la parole. De même, les valeurs contenues dans



les proverbes créés par ces deux peuples ont pu être analysés. Il en ressort qu'elles peuvent transformer positivement ceux qui s'en approprient.

Par ailleurs, cette investigation s'est achevée par la déclinaison des enjeux culturels, sociaux et idéologiques d'un recours à la force de persuasion et de moralisation de la parole proverbiale. Au regard de la puissance de la parole proverbiale et vu que « la sagesse suit la sagesse », il est opportun d'enseigner et de promouvoir les genres oraux dans les sociétés modernes.

Corpus

1. [ijolé fii afé nu] «Parler est difficile.»
2. [o nuā nu nde tie a kua lu Srā klun o] «C'est par la parole qu'on entre à l'intérieur d'un homme.»
3. [Srā nuā nu Nde tike Siin aze kaka saa] «La parole d'un homme est comme un feu ou une épée.»
4. [køkløbete fe nuā nu nde fe nāti nje be nu] «C'est avec des belles paroles que les milles pattes traversent les magnans.»
5. [a bu tro dufle, o kp o tro ti] «Si tu prends le sel pour un imbécile, il détériore ta sauce.»
6. [be se mā baka kē mi tr mā o bo le] «On ne dit pas à un arbre : «je ne m'assiérai jamais sous toi»»
7. [waka nga o la asien nvole di] «Le bois qui git à terre est dévoré par les termites.»
8. [bla ti mā agba nā ba bo i ta ba niā] «La femme n'est pas du manioc qu'on peut mettre au feu pour voir ce qu'il vaut.»
9. [bla ti mā nzā nā ba bo su ba niā] «La femme n'est pas un vin dans lequel il suffit de tremper les lèvres pour savoir ce qu'il vaut.»
10. [ko la bu o ti nglele kpē] «Va, couche-toi, réfléchis, c'est le summum de la sagesse.»
11. [se sui ko kun o ni wa kē a wun sre a sasa o n] «Si le buffle rouge tue ton frère, quand tu vois une termitière, tu t'en méfies.»
12. [be je si mā yale] «Les dents ne connaissent pas la misère.»
13. [se a sro wēma mu a kua nō mā wēma nzue] «Celui qui veut du miel n'a pas peur d'affronter les abeilles.»
14. [Yasua di kpandor afi o le mā bla] «Un homme mange des aliments braisés parce qu'il n'a pas de femme.»
15. [Aja bisa] «Avant de te marier, renseigne-toi.»
16. [bla klāmā yelé i awlē ba] «C'est par la beauté de son cœur qu'on reconnaît une belle femme.»
17. [be kiki mā be nguā māgāni ja nu] «On n'emballer pas la vie dans une feuille de taro.»
18. [o viegun i cē o ti o cē] «Le jour de ton prochain est aussi ton jour»
19. [nēnē tiē mā akō lu i tuii nu o kē i ti ase] «C'est par reconnaissance (envers son propriétaire) que la poule baisse la tête en entrant dans son poulailler.»
20. [dumā tē du mua dumā kpa to mē kun] «Le mauvais nom s'avance, le bon nom ne peut plus le rattraper.»
21. [be di mā kpē be kpe mā bakā mu] «On n'exerce pas le pouvoir en ignorant les enfants.»
22. [klō wa jō jē blo lō jō] «C'est quand il y a la paix au village qu'il peut avoir la paix en brousse.»
23. [be grun ati yē o kla mlin o, be sii atin kua mlin mā be] «C'est le chemin de devant qui peut nous perdre, celui de derrière ne peut pas nous perdre.»
24. [be siin sale bu mā otekun bolegue nu] «Le retour en arrière ne brise pas la hanche du margouillat ».
25. [buā uā i fāgā fii siē] «Le bétier dit que sa force vient de l'arrière.»
26. [ŋglwēle la ŋglwēle si] «La sagesse suit la sagesse.»



Références bibliographiques

- Belinga Samuel-Martin, 1978, *Comprendre la littérature orale africaine*, Paris, Éditions Saint Paul.
- Dého Roger Tro, 2008, *Création Romanesque Négro africaine et ressources de la littérature orale*, Paris, Éditions Harmattan.
- Kouadio Yao Jérôme, 2012, *Les Proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, Editions Dagekof.
- Kouadio Yao Jérôme et Tououi Bi Ernest Irié, 2023, *Les Proverbes en situations de communication et rapports sociaux en contexte moderne*, Tome 1, Nzassa SPECIAL N°11, « Actes du Colloque International de proverbes d'Abidjan », Bouaké, Nzassa.
- La Déclaration universelle des droits de l'homme, 10 décembre 1948.
- Segond Louis, 1910, *La Bible*, Corée du Sud, Editions Alliance biblique universelle.
- Mangenest Denis, 2004, *L'Idéologie et les idéologies*, Abidjan, Les Éditions CERAP.
- Milner George, 1969, « De l'armature des locutions proverbiales, essaie de taxinomie sémantique » in *L'Homme*, IX, No 1.
- Touman Kouadio Hyppolite, 2024, « Contribution des proverbes à la formation des forces de défense et de sécurité en vue du respect du Droit International Humanitaire (DIH) : cas des proverbes baoulé et sénoufo de Côte d'Ivoire », in Actes de la 2^e édition du colloque international de proverbes d'Abidjan, Bouaké, Revue Akkunda, p.103-117.

Note biographique

Enseignant, écrivain et homme de culture, je participe à la promotion des valeurs humaines et citoyennes à travers la formation intellectuelle, culturelle et morale de l'humanité. Cette vocation m'a permis d'être titulaire d'un Doctorat en Traditions et Littératures orales.

© 2022 [Cahiers Africains de rhétorique](#), Vol 4, n°2, Année 2025

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.

Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :

<https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4>

<https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6>

